

VERSION RÉVISÉE | OCTOBRE 2011

Guide de terminologie de l'ONUSIDA

Guide de terminologie de l'ONUSIDA

(octobre 2011)

Table des matières

Introduction	4
Résumé de la terminologie à privilégier et des erreurs à éviter	5
Contexte de l'emploi des termes et abréviations d'usage courant	6
Liste des organisations, sigles et abréviations	31
Ressources complémentaires	38

Introduction

Ce guide de la terminologie recommandée par l'ONUSIDA est destiné aux membres du personnel, aux collègues des 10 organisations coparrainantes du Programme et aux autres partenaires de la riposte mondiale au VIH.

Dans la mesure où le langage donne forme aux concepts et peut influencer les comportements, l'emploi réfléchi d'un langage approprié est de nature à renforcer la riposte. L'ONUSIDA a la satisfaction de mettre ce guide de la terminologie recommandée à la libre disposition de tous. Il s'agit d'un document vivant et en constante évolution qui est régulièrement révisé. Les commentaires et suggestions en matière d'ajout, de suppression ou de modification doivent être adressés à terminology@unaid.org.

Le tableau qui suit (résumé de la terminologie à privilégier) souligne les points les plus importants dont nous recommandons l'usage.

Ce guide peut être librement copié et reproduit, à la condition que ce ne soit pas dans un but lucratif et que la source soit précisée.

Résumé de la terminologie à privilégier et des erreurs à éviter

À éviter	À privilégier
VIH/sida	Utiliser le terme précis qui correspond au contexte pour éviter les confusions entre le VIH (un virus) et le sida (un syndrome clinique). Par exemple : <i>personnes vivant avec le VIH, prévalence du VIH, prévention du VIH, conseil et dépistage du VIH, maladies liées au VIH, diagnostic de sida, enfants rendus orphelins par le sida, riposte au sida, programme national sur le sida, organisations d'aide aux personnes atteintes du sida</i> , etc. Les termes <i>épidémie de VIH</i> et <i>épidémie de sida</i> sont tous deux acceptables, mais le premier est plus général.
Virus du sida	Il n'y a pas de « virus du sida ». Le virus associé au sida est le virus de l'immunodéficience humaine, ou VIH. À noter : l'expression <i>virus VIH</i> est redondante. Utiliser simplement <i>VIH</i> .
Infecté(e) par le sida	On ne peut pas être infecté(e) par le sida, car ce n'est pas un agent infectieux. Le sida désigne un syndrome dans lequel peuvent survenir infections et maladies opportunistes à mesure que l'immunosuppression s'aggrave du fait de la progression de l'infection à VIH, de l'infection aiguë au décès. Éviter le terme <i>infecté(e) par le VIH</i> , lui préférer <i>personne vivant avec le VIH</i> ou <i>personne séropositive</i> (si l'on connaît son statut sérologique).
Test du sida	Il n'existe pas à proprement parler de test du sida. Utiliser <i>test du VIH</i> ou <i>test des anticorps anti-VIH</i> . Pour le diagnostic des très jeunes enfants, on utilise des tests des antigènes du VIH.
Victime du sida ou personne souffrant du sida	Préférer <i>personne vivant avec le VIH</i> . Le mot <i>victime</i> a une connotation de passivité. N'utiliser le terme <i>sida</i> que pour les personnes chez lesquelles un diagnostic de sida a été posé.
Patient atteint du sida	N'utiliser le terme <i>patient</i> que dans un contexte clinique. Préférer <i>patient atteint d'une maladie liée au VIH</i> , qui englobe l'ensemble des affections cliniques associées au VIH.
Risque de sida	Utiliser <i>risque d'infection au VIH</i> ou <i>risque d'exposition au VIH</i> (à moins que l'on se réfère à des comportements ou des affections qui augmentent le risque de progression de la maladie chez une personne séropositive).
Groupes à (plus) haut risque ; groupes vulnérables	Utiliser <i>populations clés plus exposées aux risques d'infection</i> (tant pour la dynamique de l'épidémie que pour la riposte). Les populations clés sont à distinguer des populations vulnérables qui, en raison des pressions de la société ou de circonstances sociales, sont plus exposées aux infections, notamment au VIH.
Travailleur/Travailleuse du sexe commercial	Il s'agit d'un pléonasme. Utiliser <i>commerce du sexe, rapports sexuels rémunérés</i> (ou <i>tarifés</i>) ou <i>vente de services sexuels</i> .
Prostitué(e) ou prostitution	Ces termes sont à proscrire. Pour les adultes, utiliser des termes tels que <i>commerce du sexe</i> et <i>professionnel(le)s du sexe, rapports sexuels rémunérés</i> (ou <i>tarifés</i>), ou encore <i>vente de services sexuels</i> . Lorsque des enfants sont impliqués, il s'agit d'exploitation sexuelle d'enfants à des fins commerciales.
Consommateur de drogue par voie intraveineuse	La drogue peut être injectée par voie sous-cutanée, intramusculaire ou intraveineuse. Utiliser <i>consommateur de drogues injectables</i> . Bien que <i>consommateur de drogue par voie intraveineuse</i> soit encore utilisé, il est préférable de mettre en avant la personne concernée.
Partage (aiguilles, seringues)	Éviter <i>partage</i> . Privilégier <i>utilisation de matériel d'injection non stérile</i> si l'on se réfère aux risques d'exposition au VIH ou <i>utilisation de matériel d'injection contaminé</i> si l'on sait que le matériel contient le VIH ou s'il y a eu transmission du virus.
Lutte contre le sida	Préférer <i>riposte au sida</i> .
Basé sur des données probantes (ou des preuves)	Utiliser <i>étayé</i> ou <i>éclairé par des données probantes</i> pour tenir compte du fait que plusieurs éléments peuvent entrer en ligne de compte au moment de la prise de décision.
Taux de prévalence du VIH	Utiliser <i>prévalence du VIH</i> . Le terme <i>taux</i> implique le passage du temps et ne doit pas être utilisé en relation avec la prévalence. En revanche, il peut servir pour désigner l'incidence au fil du temps, par exemple 6 pour 100 de personnes/années.

Contexte de l'emploi des termes et abréviations d'usage courant

syndrome de l'immunodéficience acquise (sida)

Le sida est une définition épidémiologique fondée sur des signes cliniques et des symptômes. On décrit souvent le sida comme une « maladie mortelle incurable », mais cette formulation peut effrayer et augmenter le risque de stigmatisation et de discrimination. On peut aussi le présenter comme une « maladie chronique gérable, au même titre que l'hypertension ou le diabète », mais cela pourrait laisser croire qu'il s'agit d'une maladie moins grave qu'on ne le pensait. Il est préférable d'en donner la description suivante : le sida est causé par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), qui détruit la capacité du corps humain à combattre l'infection et la maladie, ce qui, en dernier ressort, peut entraîner la mort. La thérapie antirétrovirale ralentit la réplication du virus et peut grandement améliorer la qualité de la vie, mais elle n'élimine pas l'infection par le VIH. À noter : *immunodéficience* s'écrit en un seul mot, sans tiret.

relations entre personnes d'âges différents

Selon la définition en usage dans la littérature scientifique, ce terme désigne généralement les relations entre des partenaires sexuels ayant une différence d'âge de cinq ans ou plus. Les expressions *rappports sexuels intergénérationnels* ou *transgénérationnels* désignent généralement des relations entre des partenaires sexuels ayant une différence d'âge de 10 ans ou plus¹.

porteur, porteuse du sida (à éviter)

Ce terme n'est plus utilisé, car il est inexact, stigmatisant et blessant pour de nombreuses personnes vivant avec le VIH.

riposte au sida

Les expressions *riposte au sida* et *riposte au VIH* sont souvent utilisées indifféremment pour désigner la riposte à l'épidémie.

virus du sida (à éviter)

Dans la mesure où le sida est un syndrome, l'expression *virus du sida* est incorrecte. Le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) est la cause fondamentale du sida (syndrome de l'immunodéficience acquise). Pour se référer au virus, employer l'expression en toutes lettres la première fois, puis utiliser l'abréviation VIH. À noter : l'expression « virus du VIH » est un pléonasme et doit être évitée.

antirétroviraux (ARV)

L'abréviation ARV, parfois reprise par la presse, désigne les antirétroviraux. Elle ne doit être utilisée que pour désigner les médicaments proprement dits. On utilise aussi la forme *médicaments antirétroviraux* ou *thérapie antirétrovirale*, cette dernière expression étant plus générale.

¹ Leclerc-Madlala S. et al. Age-disparate and intergenerational sex in southern Africa: the dynamics of hypervulnerability. *AIDS* 22 Suppl 4:S17-25 (2008).

thérapie antirétrovirale ou traitement antirétroviral (TARV) ou traitement du VIH

Mieux vaut écrire en toutes lettres *thérapie antirétrovirale* ou *traitement antirétroviral* afin d'éviter cette abréviation qui peut être confondue avec d'autres (ARV, AZT, etc.). Si les deux expressions sont acceptables, il est préférable de n'en conserver qu'une au sein d'un même document. La *thérapie antirétrovirale* désigne l'association de trois médicaments antirétroviraux (trithérapie) ou plus (polythérapie ou multithérapie). La monothérapie et la bithérapie offrent des schémas posologiques moins optimaux.

avantages de la prévention par la thérapie antirétrovirale

Cette expression désigne les avantages de la thérapie antirétrovirale comme prévention secondaire, qui permet de réduire la charge virale et le risque de transmission du VIH.

changement ou modification des comportements

Le changement de comportement est généralement défini par l'adoption et le maintien de comportements favorables à la santé.

communication sur le changement de comportement

La communication sur le changement de comportement délivre des messages personnalisés ; elle encourage une évaluation des risques personnels, favorise le dialogue et accroît le sentiment d'appropriation. Elle est le fruit d'un processus interactif : ses messages et ses approches utilisent différents moyens de communication afin d'encourager et de préserver les comportements sains et positifs. Voir aussi « Communication pour le changement social ».

bidirectionnalité

terme décrit à la fois les rapports entre la santé sexuelle et reproductive et les politiques et programmes en matière de VIH, et les rapports du VIH avec les politiques et programmes en matière de santé sexuelle et reproductive.

bisexual(le)

Personne attirée à la fois par les hommes et par les femmes ou ayant des rapports sexuels avec des personnes des deux sexes, et qui assimile cela à une identité culturelle. L'expression *homme ayant des rapports sexuels avec des hommes et des femmes* ou *femme ayant des rapports sexuels avec des femmes et des hommes* est à privilégier, à moins que l'individu ou le groupe s'identifie lui-même comme bisexuel.

population relais (à éviter)

Ce terme désigne une population présentant un risque plus élevé d'exposition au VIH et dont les membres sont susceptibles d'avoir des rapports sexuels non protégés avec des personnes dont le risque d'exposition au virus serait moindre sans cela. Le VIH se transmettant par des comportements individuels et non par des groupes, il convient d'éviter tout terme générique tel que *population relais*, afin de mettre plutôt l'accent sur les comportements.

conseil et dépistage à l'initiative du client

Variante de *conseil et dépistage volontaire*, cette expression désigne le processus entrepris par une personne qui souhaite connaître son statut sérologique. Cela se distingue donc du conseil et du dépistage proposés par un prestataire de soins. Tout test de dépistage du VIH doit être confidentiel, accompagné de services de conseil et réalisé uniquement avec le consentement éclairé de la personne, un principe que l'ONUSIDA désigne sous le terme des « trois C ».

prévention combinée du VIH

L'approche de la prévention combinée vise à obtenir une influence maximale sur la prévention du VIH en associant des stratégies structurelles, biomédicales et comportementales fondées sur les droits de l'homme et justifiées, dans le cadre d'une épidémie locale qui a été étudiée et comprise. Le fondement de la prévention combinée est l'analyse des lacunes, définie par la formule « connaître votre épidémie, connaître votre riposte ».

renforcement des systèmes communautaires

Ce terme désigne les initiatives qui contribuent au développement ou au renforcement des organisations communautaires dans le but de mieux faire connaître les services de santé de qualité et de faciliter l'accès à ceux-ci. Cela comprend habituellement le renforcement des infrastructures et des systèmes, la création de partenariats et la mise au point de solutions de financement durables.

dispositif complet de prévention, de traitement, de prise en charge et d'accompagnement du VIH

Un dispositif complet de prévention, de traitement, de prise en charge et d'accompagnement du VIH prévoit des stratégies de prévention du VIH personnalisées, la prise en charge clinique, l'alimentation appropriée, le soutien psychologique, l'accompagnement social, l'aide à la subsistance, la mobilisation des personnes vivant avec le VIH et de leur famille et le respect des droits de l'homme et des besoins juridiques.

épidémie concentrée

Lors d'une épidémie concentrée, le VIH se propage rapidement au sein d'une ou de plusieurs populations, sans s'installer dans la population générale. La prévalence est habituellement supérieure à 5 % dans les sous-populations, contre moins de 1 % dans la population générale. Ces seuils doivent toutefois être interprétés avec prudence. Une épidémie concentrée de VIH laisse la possibilité de faire porter les efforts de prévention, de traitement, de prise en charge et d'accompagnement du VIH sur les sous-populations les plus touchées, tout en reconnaissant qu'aucune sous-population n'est entièrement imperméable.

relations sexuelles multiples, partenaires sexuels multiples

On parle de relations sexuelles multiples ou de partenaires sexuels multiples lorsqu'une personne rapporte avoir eu au moins deux partenaires avec lesquels une relation sexuelle s'est engagée il y a plus de six mois et se poursuivait encore il y a six mois. Il est possible d'utiliser les expressions *relations sexuelles multiples*, *rapports sexuels multiples*, *partenaires sexuels multiples*, ou plus simplement *relations/rapports/partenaires multiples*. L'usage de *simultané(e)s* au lieu de *multiples* est un calque de l'anglais.

matériel d'injection non stérile et contaminé

Le matériel d'injection de drogue ou tout autre matériel de perçage, médical ou non, est dit *contaminé* s'il contient un agent infectieux tel qu'un virus. Si la transmission du VIH a lieu au moyen d'une seringue utilisée par plusieurs personnes, le matériel est dit *contaminé*. Ce terme est à réserver aux objets et ne doit pas être utilisé pour désigner une personne. Un matériel d'injection *non stérile* ne contient pas nécessairement d'agents infectieux, mais son utilisation peut augmenter le risque d'acquisition du VIH.

éventail complet des services de prévention

Ce terme désigne un complément d'assistance en matière d'informations sur le VIH, ainsi que de services répondant à l'évolution des comportements, des risques, des vulnérabilités et des possibilités offertes aux individus au cours des différentes étapes de leur vie.

conseil

Le conseil est un processus de communication dynamique et interpersonnel entre un client et un conseiller dûment formé, astreint à un code de déontologie, dans le but de résoudre des difficultés ou des problèmes personnels, sociaux ou psychologiques. Le conseil requiert de l'empathie, de l'authenticité, l'absence de tout jugement moral au personnel et le respect nécessaire pour aider les clients à explorer, découvrir et clarifier les moyens de gérer leurs préoccupations. Lorsqu'il est fourni dans le contexte d'un diagnostic de VIH, l'objectif du conseil est d'encourager le client à explorer les questions personnelles importantes, à identifier des moyens de gérer l'anxiété et le stress et à organiser l'avenir (rester en bonne santé, observer un traitement et éviter la transmission). Voir « Santé positive, dignité et prévention ». Lorsque le conseil est fourni dans le cadre d'un résultat de test négatif, il importe d'explorer les motivations du client, ses options et ses moyens de rester séronégatif.

prédominance culturelle

Des termes courants dans certaines cultures peuvent être inappropriés dans d'autres contextes culturels, à l'instar des saisons, qui varient selon les hémisphères. On préférera donc *dernier trimestre de l'année* à *automne* ou *milieu de l'année* à *été*. On peut également se référer aux mois proprement dits pour davantage de précision.

handicap

L'expression à privilégier est *personne handicapée*, conformément à la Convention sur la réadaptation professionnelle et l'emploi des personnes handicapées de 1983 (C159), qui définit une personne handicapée comme « toute personne dont les perspectives de trouver et de conserver un emploi convenable ainsi que de progresser professionnellement sont sensiblement réduites à la suite d'un handicap physique ou mental dûment reconnu ».

facteur (à éviter)

Le terme *facteur* peut décrire les facteurs déterminants sous-jacents d'une épidémie, par exemple des facteurs sociaux et structurels tels que la pauvreté, l'inégalité des sexes et les violations des droits de l'homme, qui peuvent accroître la vulnérabilité de la population au VIH. Il s'applique aussi aux facteurs exerçant une influence plus directe, comme le nombre de partenaires multiples ou la proportion de consommateurs de drogues injectables au sein d'une population. Compte tenu de sa polyvalence, il est utile de l'associer à des synonymes plus précis lorsqu'il est utilisé.

double protection

Les stratégies de double protection ont pour but d'éviter à la fois une grossesse non désirée et des infections sexuellement transmissibles, dont le VIH. Le terme désigne le plus souvent le recours à deux méthodes, à savoir l'utilisation d'un préservatif masculin ou féminin et une autre méthode de contraception telle que la pilule ou un dispositif intra-utérin.

éligible au traitement

Ce terme désigne toute personne vivant avec le VIH pour qui la thérapie antirétrovirale est indiquée, sur la base d'une série de paramètres cliniques et immunologiques. Souvent employé de façon interchangeable avec l'expression « ayant besoin d'un traitement », le terme *éligible au traitement* est

cependant plus exact. En effet, la notion de « besoin » implique un risque immédiat ou l'obligation de suivre un traitement et s'appliquait précédemment aux personnes risquant de mourir dans les deux ans si elles ne commençaient pas immédiatement le traitement. Le terme « éligible » renvoie aux définitions d'éligibilité immunologique et clinique dans les directives thérapeutiques de l'OMS. Malgré les effets positifs évidents du traitement à plusieurs degrés d'immunosuppression, la décision de s'y soumettre reste un choix individuel et non pas une obligation.

émancipation

Ce terme désigne l'action entreprise par des personnes pour surmonter les obstacles liés à une inégalité structurelle qui les mettait auparavant en position de désavantage. L'émancipation économique et sociale est un objectif et un processus visant à inciter la population à réagir à la discrimination, à obtenir une protection sociale et un accès égal aux ressources et à s'investir dans la prise de décisions au niveau familial, local et national.

environnement catalyseur

Il existe différentes sortes d'environnements catalyseurs dans le contexte du VIH. Sur le plan juridique, c'est par exemple un environnement dans lequel il existe des lois et des politiques contre la discrimination fondée sur le statut sérologique, les comportements à risque, l'emploi ou le sexe, lesquelles lois sont suivies et appliquées. Sur le plan social, c'est un environnement dans lequel les normes sociales appuient les choix de comportements favorables à la santé.

épidémie

Une épidémie est une augmentation inhabituelle du nombre de nouveaux cas d'une maladie dans une population humaine. Cette population peut couvrir l'ensemble des habitants d'une région donnée, la population d'une école ou d'un établissement similaire ou les personnes appartenant à un sexe ou une tranche d'âge donnés (femmes ou enfants d'une région, par exemple). Décider qu'une hausse du nombre de cas constitue une épidémie est une question relativement subjective, qui dépend en partie du nombre de cas habituels ou attendus dans la population observée. Cette épidémie peut être circonscrite géographiquement (on parle alors d'épisode), être plus générale (épidémie) ou s'étendre à l'échelle mondiale (pandémie). Les maladies courantes qui reviennent de manière constante et relativement fréquente dans la population sont dites *endémiques*. Parmi les épidémies les plus connues, citons la peste noire, qui a ravagé l'Europe au Moyen Âge, la pandémie de grippe espagnole de 1918-1919 et l'épidémie actuelle de VIH, que l'on décrit de plus en plus comme une pandémie constituée de types d'épidémie distincts selon les régions du monde. Voir aussi « Épidémie concentrée », « Épidémie généralisée », « Hyperendémie », « Épidémie peu active » et « Épidémie mixte ».

épidémiologie

Science qui étudie les causes, la distribution et le contrôle des maladies dans une population.

données probantes

Dans le contexte de la recherche, du traitement et de la prévention, les données probantes désignent habituellement des résultats qualitatifs ou quantitatifs qui ont été publiés dans un journal révisé par des pairs. L'expression *étayé* ou *éclairé par des données probantes* est à préférer à *basé sur des preuves* compte tenu du fait que plusieurs éléments peuvent entrer en ligne de compte au moment de la prise de décision et qu'ils n'ont pas tous valeur de preuve scientifique. Parmi ces éléments peuvent figurer la pertinence culturelle, les préoccupations en matière d'équité et de droits de l'homme, la faisabilité, les coûts d'opportunité, etc.

organisation confessionnelle

Cette expression doit être retenue de préférence à *église, synagogue, mosquée* ou *organisation religieuse*, car elle ne comporte aucun jugement de valeur et n'implique pas de références historiques (principalement occidentales).

féminisation (à éviter)

Ce terme a souvent été employé par le passé pour souligner l'impact croissant de l'épidémie de VIH sur les femmes. Toutefois, en raison de son caractère vague et éventuellement stigmatisant, il doit être évité. L'analyse des tendances épidémiologiques doit reposer sur des faits et chiffres précis plutôt que sur des concepts flous.

lutte (à éviter)

Éviter les termes à connotation militaire tels que *lutte, combat, campagne, guerres, etc.*, sauf en cas de citation directe ou en raison du contexte précis d'un texte. Par exemple, une affiche ou un texte très bref destinés à frapper les esprits pourraient éventuellement se prêter à un tel usage. Les alternatives possibles sont : *riposte, prise en charge, mesures, initiative, actions, efforts, programmes, etc.* Ceci pour éviter, entre autres, un transfert de la lutte contre le VIH à une lutte contre les personnes vivant avec le VIH.

programme d'aliments sur ordonnance (FBP)

Les programmes d'aliments sur ordonnance ou FBP (de l'anglais *Food by prescription*) ont pour objectif d'améliorer la santé ou les résultats du traitement chez les patients souffrant de malnutrition clinique en fournissant des compléments alimentaires individuels sur une courte durée, accompagnés de produits spécialisés. Les programmes de FBP dépendent en général directement d'un programme ou d'une clinique de traitement et prise en charge du VIH.

gay

Ce terme peut désigner une attirance, un comportement sexuel ou une identité culturelle axés vers les personnes du même sexe. L'expression *hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes* est à privilégier, sauf lorsque des individus ou des groupes s'identifient eux-mêmes comme gays.

genre et sexe

Le terme *sexe* fait référence à des différences biologiquement déterminées, tandis que *genre* renvoie à des rôles sociaux différents et aux relations entre hommes et femmes (sexospécificités). Les rôles dévolus à un genre donné sont assimilés au cours de la socialisation et varient sensiblement au sein d'une même culture et d'une culture à l'autre. Ces rôles sont également déterminés par l'âge, la catégorie sociale, la race, l'origine ethnique et la religion, tout comme par l'environnement géographique, économique et politique. En outre, ces rôles sont spécifiques à un contexte historique donné et peuvent évoluer au fil du temps, notamment par l'intermédiaire de l'émancipation des femmes. Plusieurs langues n'ont pas de mots pour « genre » (ou, comme le français, le réservent aux grammairiens) ; les traducteurs devront donc envisager des variantes pour distinguer les deux concepts.

égalité des sexes

L'égalité des sexes, ou égalité entre hommes et femmes, repose sur l'idée que tous les êtres humains, qu'ils soient hommes ou femmes, sont libres de développer leurs capacités personnelles et de faire des choix sans être limités par des stéréotypes, des rôles strictement dévolus et des préjugés. Cela signifie que les différences de comportements, d'aspirations et de besoins entre les femmes et les hommes doivent être prises en compte, valorisées et considérées de la même façon. Cela signifie également que

l'on ne peut fonder aucune discrimination sur le sexe d'une personne lors de l'allocation de ressources ou de prestations ou de l'accès à des services. L'égalité des sexes peut se mesurer en termes d'égalité des chances ou d'égalité des résultats.

identité sexuelle

Ce terme désigne l'orientation sexuelle profondément ressentie par chaque personne intérieurement et personnellement, qui peut correspondre ou non au sexe assigné à la naissance. Cela englobe à la fois la perception personnelle du corps, qui peut impliquer la libre décision d'une modification de l'apparence ou de la fonction du corps par voie médicale, chirurgicale ou autre, et d'autres expressions du genre telles que l'habillement, le langage et la gestuelle.

sexospécifique

Ce terme sert généralement à qualifier un autre terme : on parle par exemple de gouvernance, stratégies, traitement, budgets...sexospécifiques. Sa signification est à rapprocher de *sensible au genre* (voir ce terme).

sensible au genre

Les politiques, programmes ou modules de formation sensibles au genre tiennent compte du fait que les femmes sont des acteurs de la société au même titre que les hommes, que les deux sexes sont confrontés à des limites différentes et souvent inégales, et par conséquent qu'ils peuvent avoir des perceptions, des besoins, des intérêts et des priorités différents, voire contradictoires.

sexospécifique, spécifique à un genre

Ces expressions peuvent s'appliquer à un programme ou à une approche personnalisés, spécifiquement destinés aux femmes ou aux hommes. Ce type de programme peut se justifier lorsqu'une analyse révèle que l'un des sexes est traditionnellement défavorisé sur le plan social, politique ou économique.

transcendant les genres

Une riposte au VIH transcendant les genres vise non seulement à tenir compte des aspects sexospécifiques du VIH mais aussi à transformer les structures, les institutions et les relations existantes entre les sexes pour qu'elles se fondent sur l'égalité entre hommes et femmes. Les programmes qui transcendent les genres ne se contentent pas de reconnaître et de tenir compte des différences entre les sexes ; ils vont jusqu'à créer les conditions permettant aux femmes et aux hommes d'examiner les aspects préjudiciables des normes attachées à chaque sexe et d'explorer de nouveaux comportements afin d'imaginer des rôles et des relations plus équitables.

épidémie généralisée

Une épidémie généralisée de VIH est une épidémie qui perdure par transmission hétérosexuelle. Dans ce cas, la prévalence du VIH est généralement supérieure à 1 % chez les femmes enceintes bénéficiant d'un suivi prénatal.

groupe

L'expression *groupe à haut risque* est à éviter car elle implique que le risque n'existe que pour les membres du groupe, alors qu'en fait tous les groupes sociaux sont interdépendants. Cela peut donner un sentiment de sécurité illusoire aux personnes qui ont un comportement à risque mais qui ne s'identifient pas à ces groupes. Cela peut également accroître la stigmatisation et la discrimination. Ce n'est pas l'appartenance à un groupe qui entraîne un risque d'infection, c'est le comportement. Dans le cas des personnes mariées ou vivant en concubinage, en particulier les femmes, ce peut être le comportement du partenaire sexuel qui les met dans une « situation à risque ».

réduction des risques

Cette expression qualifie des politiques, programmes et approches visant à réduire les conséquences économiques, sociales et sanitaires néfastes associées à la consommation de substances psychotropes. Ainsi, les consommateurs de drogues injectables sont vulnérables aux infections transmissibles par le sang comme le VIH s'ils utilisent du matériel d'injection non stérile. Par conséquent, le fait de fournir des aiguilles et des seringues stériles en quantité suffisante contribue à réduire le risque d'infection transmissible par le sang. La réduction des risques se traduit par une panoplie complète de programmes étayés par des données probantes à l'intention des consommateurs de drogue. Les neuf éléments de cette panoplie sont : une thérapie de substitution aux opiacés ; le conseil et le dépistage du VIH ; la prise en charge du VIH et une thérapie antirétrovirale adaptées aux consommateurs de drogues injectables ; la prévention de la transmission par voie sexuelle ; l'éducation (information, éducation et communication à l'intention des consommateurs de drogues injectables et de leurs partenaires sexuels) ; le diagnostic, le traitement et la vaccination (le cas échéant) contre l'hépatite ; la prévention, le diagnostic et le traitement de la tuberculose.

soins de santé

Les soins de santé, ou soins médicaux, englobent les services et interventions de nature préventive, curative et palliative destinés aux individus et aux populations. Dans la plupart des pays, ces services représentent la majorité des emplois, des dépenses et des activités qui seraient intégrés au secteur médical ou au système de santé dans son ensemble. Voir « Secteur médical » et « Système de santé ».

éducation pour la santé (par opposition au conseil)

Mise à disposition d'informations pertinentes et adaptées (en fonction de l'âge, du sexe et de la culture, par exemple) en matière de santé afin d'aider les individus à prendre des décisions éclairées pour améliorer leur santé. Dans le contexte du VIH, éducation et conseil de santé sont étroitement liés et peuvent être proposés en même temps. Si l'objectif de l'éducation sanitaire en matière de VIH est d'aider une personne à acquérir des connaissances suffisantes pour qu'elle puisse prendre des décisions éclairées concernant son comportement sexuel et adopter des principes favorables à sa santé, le conseil renvoie davantage à l'exploration des obstacles au changement de comportement et des solutions éventuelles. En présence du VIH, il aborde des thèmes tels que vivre de façon positive, gérer l'anxiété liée aux conséquences sociales et biomédicales de l'infection et surmonter les obstacles à la prévention du VIH et à l'observation du traitement. Voir « Conseil ».

secteur des soins de santé (health care)

Le secteur des soins de santé englobe les services de santé publics et privés organisés (y compris ceux pour la promotion de la santé, la prévention des maladies, le diagnostic, le traitement et la prise en charge), les ministères de la santé, les organisations non gouvernementales liées à la santé, les groupes communautaires liés à la santé, les organisations professionnelles à caractère médical ainsi que les institutions qui participent directement au système de santé, comme l'industrie pharmaceutique et les établissements d'enseignement.

système de santé

Un système de santé se compose de toutes les organisations, personnes et actions dont l'objectif premier est de promouvoir, rétablir ou préserver la santé. Il englobe l'ensemble des individus, institutions et actions destinées à garantir la fourniture et l'utilisation efficaces et pertinentes de produits et d'informations consacrées à la prévention, au traitement, à la prise en charge et à l'accompagnement des personnes qui ont besoin de ces services.

renforcement des systèmes de santé

Processus qui donne à un système de santé les moyens de réaliser des interventions pertinentes, sans danger et de haute qualité à l'intention de ceux qui en ont besoin. Les domaines qui ont traditionnellement besoin d'être renforcés sont le système de prestation de services, le personnel médical, le système d'informations sanitaires, les systèmes permettant de garantir un accès équitable aux produits et aux technologies de santé et les systèmes de financement de la santé, ainsi que le leadership, la gouvernance et la responsabilité.

initiative des pays pauvres très endettés (PPTE)

Outil d'allègement de la dette destiné à accroître les fonds dont disposent ces pays, en veillant à ce qu'ils soient affectés à des priorités du développement humain comme les soins médicaux essentiels. Créée en 1996 par la Banque mondiale et renforcée en 1999, l'Initiative PPTE a déjà aidé plusieurs des pays les plus pauvres du monde à allouer au développement humain de précieuses ressources qui, sans cela, auraient été affectées au service de la dette. Entièrement financée et mise en place, l'initiative PPTE renforcée peut être un outil encore plus puissant pour aider les pays à consacrer davantage de ressources à la lutte contre les maladies infectieuses.

hétérosexuel(le), hétérosexualité

Le terme *hétérosexuel* sert à désigner les personnes qui ont des rapports sexuels avec des personnes du sexe opposé ou sont attirées par elles.

pays les plus touchés

Cette expression, qui désigne un pays où la prévalence du VIH est élevée, est parfois également utilisée par rapport à une prévalence élevée de la tuberculose. Elle est à utiliser avec parcimonie afin d'éviter la stigmatisation.

traitement antirétroviral hautement actif (HAART)

La thérapie antirétrovirale contribue très activement à arrêter la réplication du virus, à réduire la quantité de virus dans le sang jusqu'à des niveaux indétectables et à ralentir la progression de la maladie due au VIH. Par conséquent, le qualificatif *hautement actif* n'est pas indispensable. La thérapie antirétrovirale combine habituellement trois médicaments, voire davantage : par exemple deux inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse et un inhibiteur de la protéase, deux inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse et un inhibiteur non nucléosidique, ou d'autres combinaisons. Plus récemment, les inhibiteurs d'entrée et les inhibiteurs d'intégrase se sont ajoutés aux possibilités de traitement.

VIH/sida (à éviter)

Cette expression doit être évitée dans la mesure du possible en raison de la confusion qu'elle peut entraîner. La plupart des personnes vivant avec le VIH n'ont pas le sida. L'expression *prévention du VIH/sida* est plus encore à proscrire car la prévention du VIH passe par l'utilisation correcte et constante de préservatifs, le recours à du matériel d'injection stérile, une évolution des normes sociales, etc., alors que la prévention du sida repose sur le cotrimoxazole, une bonne alimentation, la prophylaxie par l'isoniazide (INH), etc. Il est préférable d'utiliser le terme qui correspond spécifiquement au contexte. Par exemple : *personnes vivant avec le VIH, prévalence du VIH, prévention du VIH, test de dépistage du VIH, maladie liée au VIH, diagnostic de sida, enfants rendus vulnérables ou orphelins par le sida, riposte au sida, programme national sur le sida, organisations d'aide aux personnes atteintes du sida*, etc. Les termes *épidémie de VIH* et *épidémie de sida* sont tous deux acceptables, mais le premier est plus général.

maladie liée au VIH

Les symptômes de l'infection au VIH peuvent apparaître aussi bien dès le début de l'infection qu'après l'apparition de l'immunodéficience conduisant au sida. Au début de l'infection, lorsque le virus entre en contact avec les muqueuses, il rencontre des cellules cibles et gagne le tissu lymphoïde où il se reproduit massivement, ce qui entraîne un accès de forte virémie (présence de virus dans le flux sanguin) et une dissémination généralisée du virus. Certaines personnes peuvent présenter à ce stade des symptômes analogues à ceux de la grippe, mais ils sont généralement attribués à une infection primaire ou aiguë plutôt qu'à une maladie liée au VIH. La réponse immunitaire qui s'ensuit afin de supprimer le virus ne réussit que partiellement : certains virus y échappent et peuvent rester indétectables pendant des mois, voire des années. Des cellules capitales du système immunitaire, les cellules T dites CD4+, sont attaquées et tuées et leur nombre décroît progressivement. La maladie due au VIH se caractérise donc par une détérioration progressive du système immunitaire. Un renouvellement important du virus finit par entraîner la destruction du système immunitaire. On parle alors de stade avancé de l'infection à VIH, qui conduit à l'apparition du sida.

infecté(e) par le VIH (à éviter)

Un objet peut être contaminé ; les personnes sont infectées. Pour des êtres humains, on utilisera de préférence *séropositif/ve (au VIH)* si la personne connaît son statut sérologique positif ou *ayant une infection au VIH non diagnostiquée* dans le cas contraire. L'expression *infecté(e) par le VIH* est à éviter.

séronégatif/ve (au VIH)

Une personne séronégative au VIH (que l'on peut abrégé en « séronégative ») ne montre aucun signe d'infection par le VIH lors d'un test sanguin (absence d'anticorps contre le VIH, par exemple). Le résultat du test de dépistage d'une personne qui a été infectée mais qui se trouve dans la période entre l'exposition au VIH et la détection des anticorps sera également négatif.

séropositif/ve (au VIH)

Une personne séropositive au VIH (que l'on peut abrégé en « séropositive ») possède des anticorps contre le VIH qui ont été décelés lors d'un test sanguin ou salivaire. Les tests peuvent parfois présenter des résultats faussement positifs, en particulier chez les enfants de moins de 18 mois qui bénéficient des anticorps maternels.

protection sociale sensible au VIH

Les mesures de protection sociale sont sensibles au VIH lorsqu'elles s'appliquent aux personnes à risque d'infection au VIH ou exposées aux conséquences de l'infection à VIH et de la maladie. Les approches de protection sociale sensibles au VIH englobent le soutien financier aux personnes touchées par le VIH et à celles qui y sont le plus exposées, au moyen de dons réguliers d'argent, de produits alimentaires ou autres ; l'accès à des services de qualité à un prix abordable, y compris les traitements et les services de santé et d'éducation ; et des politiques et réglementations visant à satisfaire les besoins et à faire respecter les droits des personnes les plus vulnérables et exclues.

homophobie

Peur, rejet ou aversion qui prend fréquemment la forme d'attitudes stigmatisantes ou de comportements discriminatoires envers les homosexuels ou l'homosexualité.

homosexuel(le), homosexualité

Le terme *homosexuel* vient du grec *homós* qui signifie « semblable, pareil ». Il désigne des personnes qui ont des relations sexuelles ou éprouvent une attirance sexuelle ou du désir pour des personnes du même sexe. À ne pas confondre avec le terme latin *homo*, qui décrit l'humanité dans son ensemble.

virus de l'immunodéficience humaine (VIH)

Virus qui affaiblit le système immunitaire, conduisant à terme au sida. VIH signifiant *virus de l'immunodéficience humaine*, il est redondant de parler de *virus VIH*.

virus de l'immunodéficience humaine de type 1 (VIH-1)

Rétrovirus isolé et reconnu comme agent étiologique du sida (agent qui cause la maladie ou y contribue), le VIH-1 se classe parmi les lentivirus dans un sous-groupe de rétrovirus. La plupart des virus et toutes les bactéries, plantes et animaux ont un code génétique constitué d'ADN (acide désoxyribonucléique) qui utilise l'ARN (acide ribonucléique) pour produire des protéines spécifiques. Le matériel génétique d'un rétrovirus comme le VIH est l'ARN lui-même. L'ARN viral est rétro-transcrit en ADN, qui est alors inséré dans l'ADN des cellules hôtes, empêchant celles-ci d'accomplir leurs fonctions naturelles et faisant de ces cellules une usine à VIH.

virus de l'immunodéficience humaine de type 2 (VIH-2)

Virus très proche du VIH-1 qui s'est avéré entraîner également le sida. Il a initialement été isolé en Afrique occidentale. Même si le VIH-1 et le VIH-2 sont similaires en ce qui concerne la structure virale, le mode de transmission et les infections opportunistes qui en résultent, ils diffèrent quant à leur distribution géographique et leur propension à conduire à la maladie et à la mort. Par rapport au VIH-1, le VIH-2 se rencontre principalement en Afrique occidentale et a une évolution clinique plus lente et moins grave.

hyperendémique

Cet adjectif qualifie une épidémie généralisée qui présente une prévalence élevée et durable atteignant habituellement 15% ou davantage chez les femmes enceintes bénéficiant d'un suivi prénatal.

trois I

Les « trois I » (traitement préventif par l'isoniazide, dépistage intensifié des cas de tuberculose évolutive et lutte contre l'infection tuberculeuse) sont des stratégies essentielles de santé publique visant à atténuer les effets de la tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH, leurs partenaires et leurs familles, ainsi que la communauté.

incidence

L'incidence du VIH (appelée parfois *incidence cumulée*) est le nombre de nouvelles personnes qui ont été infectées par le VIH au cours d'une période donnée dans une population donnée. L'ONUSIDA prend généralement en compte le nombre d'adultes âgés de 15 à 49 ans ou d'enfants (de 0 à 14 ans) qui ont été infectés au cours de l'année écoulée. La prévalence désigne quant à elle le nombre de personnes infectées à un instant donné, quel que soit le moment de l'infection, exprimé en pourcentage de la population (comme un instantané). Dans les études spécifiques et les essais de prévention, le terme *taux d'incidence* est employé pour décrire l'incidence pour cent personnes-années observées.

consommateur de drogues injectables (CDI)

Cette expression est préférable à des termes tels que *toxicomanes* ou *drogués*, qui sont perçus comme péjoratifs et évoquent davantage l'exclusion que la confiance et le respect que requièrent les rapports avec ces personnes. À noter : l'expression *consommateurs de drogue par voie intraveineuse* est inexacte car les injections sont également possibles par voie sous-cutanée ou intramusculaire. En outre, il est préférable d'utiliser l'expression *consommateurs de drogues injectables*, qui met l'accent sur les personnes concernées. Un terme plus large pouvant s'appliquer à certaines situations serait *consommateurs de drogues*.

rapports sexuels intergénérationnels

Selon la définition en usage dans la littérature scientifique, les expressions *rapports sexuels intergénérationnels* ou *transgénérationnels* désignent des relations entre des partenaires sexuels ayant une différence d'âge de 10 ans ou plus. Le terme *relations entre personnes d'âges différents* désigne généralement les relations entre des partenaires sexuels ayant une différence d'âge de cinq ans ou plus².

intervention

Ce terme a des significations différentes selon le contexte. Au cours d'un traitement médical, une intervention peut sauver une vie. Utilisé pour décrire des programmes à l'échelle communautaire, ce terme évoque le fait « d'agir sur quelque chose ou quelqu'un » et de ce fait exclut l'idée d'une riposte participative. On préférera des termes comme : *programmation, programmes, activités, initiatives*, etc. Le mot *intervention* figure dans trois autres définitions : « Interventions structurelles », « Soins de santé » et « Renforcement des systèmes de santé ». Son emploi dans ces contextes est pertinent.

transmission entre partenaires

L'expression *transmission entre partenaires* (on parle parfois de *partenaires sexuels* ou *intimes*) remplace *transmission entre conjoints*, car les partenaires ne sont pas nécessairement mariés. L'expression complète *transmission du VIH dans le cadre d'une relation intime* décrit la transmission du VIH à une personne par son partenaire habituel, qui consomme des drogues injectables ou a des rapports sexuels avec d'autres personnes, notamment des professionnels du sexe. Parmi les efforts que l'on peut déployer pour éviter ce type de transmission, citons la prévention de la violence entre partenaires intimes (y compris la violence sexuelle), la promotion de l'égalité des sexes, la réduction des inégalités économiques, la promotion des droits de propriété, l'atténuation de la vulnérabilité associée à la migration, la réduction de la stigmatisation et de la discrimination et l'amélioration de la communication dans les couples sérodiscordants.

intersexué(e)/Intersexuel(le)

Personne possédant des attributs biologiques aussi bien masculins que féminins (caractères sexuels primaires et secondaires).

cadre d'investissement

Le cadre d'investissement stratégique de l'ONUSIDA a été publié en 2011 afin de favoriser une meilleure gestion des ripostes au VIH menées à l'échelon national et international pour la période 2011-2020. Les dépenses consacrées à la prévention et au traitement du VIH constituent un investissement qui évitera des coûts plus élevés à l'avenir. Des gains d'efficacité substantiels dans la prévention de la transmission du VIH peuvent être obtenus grâce à la mobilisation des communautés, aux synergies entre les différents volets des programmes et aux retombées de l'extension de la thérapie antirétrovirale. Ce cadre propose trois catégories d'investissement consistant en six activités programmatiques

² Leclerc-Madlala S. et al. Age-disparate and intergenerational sex in southern Africa: the dynamics of hypervulnerability. *AIDS* 22 Suppl 4:S17-25 (2008).

de base, des actions visant à créer un environnement propice et des efforts programmatiques dans d'autres secteurs de la santé et du développement en rapport avec le VIH. Le coût de l'accès universel des personnes séropositives aux services de prévention, de traitement, de soins et de soutien d'ici 2015 est estimé à 22 milliards de dollars par an. L'investissement supplémentaire proposé serait largement compensé par la seule réduction des coûts de traitement.

populations clés présentant un risque plus élevé d'exposition au VIH

Les expressions *populations clés* ou *populations clés présentant un risque plus élevé d'exposition au VIH* désignent les populations les plus susceptibles d'être exposées au VIH ou de le transmettre. Leur mobilisation est indispensable à la réussite d'une riposte au virus, en ce sens qu'elles sont essentielles (« clés ») aussi bien pour la dynamique de l'épidémie que pour la riposte. Dans tous les pays, les populations clés comprennent les personnes vivant avec le VIH. Dans la plupart des cas, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les personnes transsexuelles, les consommateurs de drogues injectables, les professionnels du sexe et leurs clients et les partenaires séronégatifs des couples sérodiscordants courent un risque accru d'exposition au VIH par rapport aux autres segments de la population. Il existe aussi un lien étroit entre divers modes de mobilité et un risque accru d'exposition au VIH, en fonction du motif de la mobilité et de l'éloignement des personnes concernées par rapport au contexte social habituel et aux normes correspondantes. Chaque pays doit définir ses propres populations clés pour l'épidémie et pour la riposte en fonction du contexte épidémiologique et social. L'expression *groupe à haut risque* est à éviter (voir « Groupe »).

« connaître votre épidémie, connaître votre riposte »

Cette expression évoque la combinaison d'exercices relatifs aux modes de transmission, d'un suivi des ressources et d'une analyse des lacunes des programmes afin d'étayer une planification personnalisée des programmes.

lesbienne

L'expression *femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes* est à privilégier, sauf lorsque des personnes ou des groupes s'identifient eux-mêmes comme lesbien(ne)s.

liens

Ce terme permet de décrire les synergies entre les politiques, les programmes, les services et les actions de plaidoyer dans les domaines de la santé sexuelle et reproductive, d'une part, et de la prévention et du traitement du VIH, d'autre part. Il désigne une approche élargie fondée sur les droits de l'homme et qui repose sur des services intégrés.

épidémie peu active

Épidémie au cours de laquelle la prévalence du VIH n'a que ponctuellement dépassé 1 % dans la population générale à l'échelle nationale et 5 % dans les différentes sous-populations.

malnutrition

La malnutrition, aussi appelée sous-alimentation ou dénutrition, désigne une situation où l'alimentation ne fournit pas les calories et protéines en quantité suffisante pour la croissance et la subsistance ou bien n'est pas entièrement assimilée en raison d'une maladie. Chez les adultes, on parle de malnutrition *légère* lorsque l'indice de masse corporelle (IMC) est compris entre 17 et 18,5, *modérée* entre 16 et 17 et *sévère* quand l'IMC est inférieur à 16.

mortalité maternelle

Il existe quatre termes différents liés à la mortalité maternelle, chacun ayant un sens très spécifique et désignant divers types de décès. Par exemple, les termes *liée* et *associée* se rapportent à différentes catégories de décès. Les termes *mortalité maternelle* et *décès maternels* sont réservés aux décès dus spécifiquement à des causes obstétricales. Ces décès ne pouvant se produire, par définition, que pendant la grossesse, l'accouchement et la puerpéralité (c.-à-d. dans les 6 semaines suivant l'accouchement), il n'est pas nécessaire de préciser la période considérée. Pour les décès dus à l'infection à VIH, la phrase « décès durant la grossesse, l'accouchement et la puerpéralité » est nécessaire pour indiquer que les décès se sont produits durant cette période. Le terme *décès liés à la grossesse* est à éviter, car il implique que les décès survenus durant cette période étaient liés à la grossesse, ce qui n'est pas toujours le cas. Les termes corrects sont les suivants :

Décès maternels directs de femmes séropositives : ces décès sont considérés comme des décès maternels. Ils concernent les femmes séropositives dont le décès est dû principalement à une cause obstétricale.

Décès maternels indirects aggravés par le VIH : ces décès sont considérés comme des décès maternels. Ils concernent les femmes séropositives dont le décès est dû à l'effet aggravant de la grossesse sur le VIH. Cette interaction entre grossesse et VIH est la cause principale du décès (code ICM O98.7).

Décès de femmes liés au VIH durant la grossesse, l'accouchement et la puerpéralité : ces décès ne sont pas considérés comme des décès maternels. La cause principale du décès est une maladie liée au SIDA (codes ICM B20-24).

Terme de synthèse : **Décès de femmes associés au VIH durant la grossesse, l'accouchement et la puerpéralité** : ce concept regroupe les décès maternels directs de femmes séropositives, les décès maternels indirects aggravés par le VIH et les décès de femmes liés au VIH durant la grossesse, l'accouchement et la puerpéralité.

hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes

Expression parfois abrégée en *HSH*. La forme *Hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes* est également possible. Cette expression décrit des hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes, indépendamment de leurs rapports sexuels éventuels avec des femmes ou de leur identité bisexuelle ou gay sur le plan personnel ou social. C'est un concept utile, car il permet d'inclure des hommes qui s'identifient comme hétérosexuels tout en ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Il convient toutefois d'éviter les abréviations dans la mesure du possible et de privilégier l'expression en toutes lettres.

travailleur migrant

Personne qui migre d'un pays ou d'une région à un(e) autre dans le but de chercher du travail. Cette définition inclut tous les travailleurs migrants admis à titre permanent, conformément à la Convention sur les travailleurs migrants (révisée) de 1949 (C97).

migration

Ce terme est essentiellement utilisé pour désigner la migration économique alors que *déplacement forcé* s'applique aux demandeurs d'asile, aux réfugiés, aux personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et aux apatrides. L'expression *populations en situation de crise humanitaire* désigne à la fois les populations contraintes de se déplacer et les populations non déplacées qui se trouvent en situation de crise.

Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)

Les huit objectifs fixés par les Nations Unies lors du Sommet du Millénaire en septembre 2000. Le sixième objectif prévoit spécifiquement d'endiguer la propagation du VIH et d'inverser la tendance de l'épidémie. L'absence de progrès du côté des autres OMD peut sensiblement freiner la riposte contre le VIH et, inversement, la réalisation d'autres OMD est gênée par l'épidémie de VIH. Le concept *AIDS+MDGs* (sigle anglais signifiant sida+OMD) suppose un échange des enseignements et un renforcement des liens entre la riposte mondiale au VIH et les programmes élargis en matière de santé et de développement. Voir www.un.org/fr/millenniumgoals

travailleur mobile

Ce terme englobe une vaste catégorie de personnes effectuant des déplacements fréquents et de courte durée à l'étranger ou dans leur propre pays à des fins professionnelles, sans modifier le lieu habituel de leur résidence principale ou de leur foyer. Le travail itinérant se fonde sur des emplois ou des situations professionnelles imposant aux travailleurs de voyager dans l'exercice de leurs fonctions. Habituellement, ils effectuent des déplacements réguliers ou constants, réalisant parfois des circuits qui peuvent s'étendre à plusieurs pays, s'éloignant ainsi de leur lieu de résidence habituel ou officiel pour des durées variables.

modes de transmission

Modes de transmission est l'abrégié d'*Étude de l'incidence du VIH par mode de transmission*. Ce terme désigne un modèle épidémiologique mis au point par l'ONUSIDA pour aider les pays à déterminer l'incidence du VIH par mode de transmission à court terme. Ce modèle tient compte de facteurs biologiques et comportementaux tels que : VIH et prévalence des infections sexuellement transmissibles ; comportements à risque ; probabilités de transmission. Les résultats de la modélisation des modes de transmission confrontés à l'examen et à l'analyse des données épidémiologiques et programmatiques disponibles ainsi qu'à l'évaluation des ressources actuellement affectées par les pays permet aux décideurs de mieux déterminer l'efficacité potentielle de la riposte actuellement mise en œuvre. Cette démarche est parfois appelée « Connaître votre épidémie », « Connaître votre riposte » ou « Personnaliser votre riposte ».

épidémie multiple

Au cours d'une épidémie multiple, de nouvelles infections surviennent dans une ou plusieurs sous-populations, en plus de la population générale. Il s'agit donc d'une ou plusieurs épidémies concentrées dans un contexte d'épidémie généralisée. Voir « Épidémie concentrée » et « Épidémie généralisée » pour plus de renseignements.

les plus exposé(e)s (à éviter)

Des expressions telles que *adolescents les plus exposés*, *jeunes les plus exposés* et *populations les plus exposées* sont à éviter car elles sont jugées stigmatisantes par les communautés concernées. Il est plus juste et plus précis de décrire le comportement adopté par chaque population, qui entraîne un risque d'exposition au VIH : rapports sexuels non protégés dans des couples sérodiscordants stables, vente de services sexuels avec utilisation rare des préservatifs, consommation de drogues par des jeunes n'ayant pas accès à du matériel d'injection stérile, etc. Dans les projets où ces expressions continuent d'être employées, il est important de ne jamais utiliser cette formule pour désigner quelqu'un, directement ou indirectement.

transmission de la mère à l'enfant (TME)

TME est l'abréviation de *transmission de la mère à l'enfant* ou *transmission mère-enfant*. La PTME, abréviation de *prévention de la transmission de la mère à l'enfant*, désigne une stratégie à quatre volets

visant à stopper les nouvelles infections à VIH chez les enfants tout en maintenant leur mère en vie et leur famille en bonne santé. Les quatre volets sont les suivants : réduction de moitié de l'incidence du VIH chez les femmes (volet 1), réduction des besoins non satisfaits de planification familiale (volet 2), fourniture de prophylaxie antirétrovirale pour empêcher la transmission du VIH durant la grossesse, le travail/accouchement et l'allaitement (volet 3), et prestation de services de soins, de traitement et de soutien aux mères et à leurs familles (volet 4). Le terme PTME est souvent employé à tort dans le seul sens du volet 3 — fourniture de prophylaxie antirétrovirale. Certains pays préfèrent les expressions plus génériques *transmission parent-enfant* ou *transmission verticale* afin d'éviter la stigmatisation des femmes enceintes, de reconnaître le rôle du père/partenaire sexuel masculin dans la transmission du VIH à la femme et d'encourager la participation masculine en matière de prévention du VIH. Voir « Transmission verticale ». La terminologie privilégiée par l'ONUSIDA pour englober les quatre volets programmatiques est « éliminer (ou stopper) les nouvelles infections à VIH chez les enfants et maintenir en vie leur mère ». Il n'existe pas de sigle pour ce terme. Voir également « Mortalité maternelle ».

tuberculose multirésistante (TB-MR)

La tuberculose multirésistante, ou tuberculose à bacilles multirésistants, est une forme spécifique de tuberculose résistant aux antibiotiques, provoquée par un bacille résistant au moins à l'isoniazide et à la rifampicine, les deux médicaments antituberculeux les plus puissants.

partage d'aiguilles/seringues (à éviter de manière générale)

En ce qui concerne le risque de transmission du VIH par injection, l'expression *utilisation de matériel d'injection contaminé* indique la transmission réelle du VIH et *utilisation de matériel d'injection non stérile* ou *utilisation à plusieurs de matériel d'injection* souligne le risque d'exposition au VIH. Les consommateurs de drogues injectables « partagent » rarement leurs aiguilles au sens commun du terme, à l'exception des partenaires sexuels qui consomment ensemble. En l'absence de programmes de distribution de seringues, les consommateurs peuvent utiliser des aiguilles jetées (qui sont anonymes), négocier de la drogue en échange d'une aiguille ou bénéficier d'une injection réalisée par du personnel qualifié. Ils ne considèrent pas cela comme un partage. Comme dans les communautés plus larges, le *partage* a des connotations positives pour les communautés de consommateurs de drogues injectables, qui n'ont pas leur place lorsque l'on évoque les risques de VIH. Il est préférable de mettre l'accent sur la disponibilité du matériel d'injection plutôt que sur le comportement des intéressés lorsque ce matériel vient à manquer.

programme de seringues

L'expression *programme de seringues et aiguilles* ou *programme de seringues* tend à s'imposer sur celui de *programme d'échange de seringues*, car l'échange a été associé à des conséquences négatives involontaires, à la différence de la distribution. Dans les deux cas, il s'agit de programmes visant à améliorer la disponibilité de matériel d'injection stérile.

soutien nutritionnel

Le soutien nutritionnel a pour objectif d'assurer une alimentation en quantité suffisante. Il comprend l'évaluation des apports alimentaires, de l'état nutritionnel et de la sécurité alimentaire de l'individu ou du foyer ; la mise à disposition d'une éducation et de services de conseils nutritionnels pour garantir une alimentation équilibrée, atténuer les effets secondaires du traitement et des infections et garantir l'accès à une eau propre ; la fourniture de compléments alimentaires et d'oligo-éléments en cas de besoin.

thérapie de substitution aux opiacés (TSO)

La thérapie de substitution aux opiacés, appelée parfois *thérapie de substitution aux opioïdes*, est la forme de traitement de la toxicomanie recommandée chez les personnes dépendantes aux opiacés. Elle s'est avérée efficace pour traiter la dépendance aux opiacés, éviter la transmission du VIH et améliorer l'observance des thérapies antirétrovirales.

infection opportuniste

Maladie infectieuse provoquée par divers micro-organismes, dont la plupart n'entraînent normalement pas de maladie chez les personnes ayant un système immunitaire sain. Les personnes à un stade avancé de l'infection au VIH peuvent souffrir d'infections opportunistes des poumons, du cerveau, des yeux ou d'autres organes. Parmi les maladies opportunistes courantes chez les personnes ayant un diagnostic de sida, notons la pneumocystose (ou pneumonie à *Pneumocystis Carinii*), la cryptosporidiose, l'histoplasmosse, des infections bactériennes, parasitaires, virales et fongiques, ainsi que certains types de cancer. La tuberculose est la principale infection opportuniste liée au VIH dans les pays en développement.

orphelin

Dans le contexte du sida, il vaut mieux utiliser l'expression *enfants rendus orphelins par le sida* ou *orphelins et autres enfants devenus vulnérables à cause du sida*. Non seulement l'expression *orphelins du sida* stigmatise ces enfants, mais elle les catalogue également comme séropositifs, ce qu'ils ne sont pas nécessairement. Identifier un être humain en fonction de sa seule condition sociale traduit un manque de respect pour la personne, tout comme le fait d'identifier un être humain en fonction de son état de santé. Contrairement à l'usage traditionnel, mais conformément à la définition des dictionnaires, l'ONUSIDA utilise le terme *orphelin* pour désigner un enfant qui a perdu un de ses parents ou les deux à cause du VIH.

pandémie (à éviter)

Une épidémie s'étendant à des régions ou des continents entiers, voire à l'ensemble de la planète, est parfois qualifiée de pandémie. Toutefois, ce terme est imprécis. Il est préférable d'utiliser le terme *épidémie* en précisant l'échelle concernée : locale, nationale, régionale, mondiale, etc. Voir « Épidémie ».

agent pathogène

Les agents pathogènes, ou agents infectieux, engendrent les maladies.

personne vivant avec le VIH

Éviter l'expression *personne vivant avec le VIH/sida* et l'abréviation PVS. En ce qui concerne les personnes se trouvant dans cette situation, il est préférable d'éviter certains termes : *patient atteint du sida* ne devra être employé que dans un contexte médical – la plupart du temps, une personne atteinte du sida ne joue pas le rôle de patient ; les expressions *victime du sida* ou *personne souffrant du sida* impliquent que la personne en question est impuissante et n'a pas la maîtrise de son existence. Il vaut mieux parler de *personne vivant avec le VIH*, car cela souligne le fait qu'une personne infectée peut continuer à vivre et à être productive pendant de nombreuses années. Appeler *victimes innocentes* des personnes vivant avec le VIH (ce qui est fréquent lorsqu'il s'agit d'enfants séropositifs ou de personnes chez qui l'infection est d'origine médicale) implique à tort que les infections acquises selon d'autres modes constituent en quelque sorte un châtement mérité. Il est préférable d'employer les expressions *personnes vivant avec le VIH* ou *enfants vivant avec le VIH*. L'expression *personnes concernées par le VIH* ou *touchées par le VIH* englobe les membres de la famille et les personnes à charge qui doivent parfois s'occuper des soins ou qui sont concernés de toute autre manière par la séropositivité d'une personne vivant avec le VIH.

prophylaxie post-exposition (PPE)

Médicaments antirétroviraux qui sont pris après une exposition potentielle ou avérée au VIH. Cette exposition peut être d'origine professionnelle (par exemple une piqûre d'aiguille) ou personnelle (comme lors de relations sexuelles non protégées avec un partenaire séropositif). Dans ce dernier cas, on rencontre parfois l'abréviation anglaise N-PEP.

prophylaxie pré-exposition (PPrE)

Médicaments antirétroviraux prescrits avant une exposition potentielle ou avérée au VIH. Les stratégies de prophylaxie pré-exposition actuellement évaluées sont de plus en plus fréquemment complétées par un dosage post-exposition.

« santé positive, dignité et prévention »

La formule « Santé positive, dignité et prévention » définit les politiques et les programmes de prévention du VIH dans une perspective de droits de l'homme, selon laquelle la prévention de la transmission est considérée comme une responsabilité commune à l'ensemble des individus, quel que soit leur statut sérologique. Destinée à remplacer des expressions comme *prévention positive* et *prévention par et pour les personnes séropositives*, la formule a vu le jour au cours d'une réunion internationale co-organisée par le Global Network of People Living with HIV (GNP+) et l'ONUSIDA en avril 2009. Composé de stratégies visant à protéger la santé sexuelle et reproductive et à retarder la progression des maladies liées au VIH, le concept englobe la promotion de la santé individuelle, l'accès à des services en matière de VIH et de santé sexuelle et reproductive, la participation des communautés, des actions de plaidoyer et l'évolution des politiques.

document de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP)

Les documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté sont préparés par les pays membres selon une procédure participative qui implique aussi bien les parties prenantes nationales que les partenaires extérieurs du développement, y compris la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Cf. www.imf.org/external/np/prsp/prsp.asp (en anglais).

prévalence

Habituellement exprimée en pourcentage, la prévalence du VIH quantifie la proportion d'individus qui vivent avec le VIH dans une population, à un instant donné. L'ONUSIDA mentionne en général la prévalence du VIH chez les adultes âgés de 15 à 49 ans. L'expression *taux de prévalence* est déconseillée. *Prévalence* peut suffire, par exemple : « La région des Caraïbes, avec une prévalence du VIH chez l'adulte estimée à 2,3 % en 2003, est une zone sur laquelle il faudra concentrer ses efforts à l'avenir. » La prévalence du VIH peut aussi se référer au nombre de personnes vivant avec le VIH. Par exemple : « En décembre 2009, selon les estimations, 33,4 millions de personnes vivaient avec le VIH dans le monde. »

milieu carcéral

Le milieu carcéral peut englober les prisons, les centres de détention provisoire, les camps de travaux forcés et les pénitenciers. Il est lui aussi concerné par l'accès universel à la prévention, au traitement, à la prise en charge et à l'accompagnement du VIH.

intégration des programmes

Rassemblement de différentes sortes de services ou de programmes opérationnels dans le but d'optimiser les résultats, par exemple en organisant des aiguillages entre les services ou en proposant des services intégrés complets en un même lieu. Dans le contexte du VIH, les programmes intégrés

peuvent inclure la santé sexuelle et reproductive, les soins de primaires, la santé de la mère et de l'enfant, et l'intégration du conseil et du dépistage du VIH au diagnostic, à la prophylaxie et au traitement de la tuberculose.

prostitution (à éviter)

Ce terme est à proscrire. Pour les adultes, utiliser des termes tels que *commerce du sexe, professionnel(le) s du sexe, rapports sexuels tarifés ou rémunérés* ou encore *commerce de services sexuels*. Lorsqu'il s'agit d'enfants, l'expression exacte est *exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales*.

conseil et dépistage proposés par le prestataire

L'expression désigne le conseil et le dépistage du VIH qui sont recommandés par un prestataire de soins en milieu médical. Il se distingue ainsi du dépistage à l'initiative du client, en vertu duquel une personne prend l'initiative de se renseigner sur son statut sérologique. Le dépistage en vue d'un diagnostic peut être recommandé à tout adulte, adolescent ou enfant qui présente à son arrivée dans un établissement de soins des signes ou des symptômes pouvant être imputés au VIH. Le dépistage du VIH peut également être conseillé dans le cadre d'une évaluation clinique aux patients atteints d'infections sexuellement transmissibles ou pendant une grossesse, dans le but d'identifier la nécessité d'un traitement ou d'une prophylaxie à base d'antirétroviraux. Quels que soient le lieu et le type du test, tout dépistage du VIH doit être effectué dans le respect des trois C : confidentialité, consentement éclairé et conseil. Un dépistage sans conseil a peu d'impact sur le comportement et fait perdre une occasion d'aider la personne à éviter l'exposition à l'infection ou la transmission de celle-ci. Toute action de conseil et de dépistage du VIH doit s'accompagner d'une offre de services de prévention, de traitement, de prise en charge et d'accompagnement, et doit s'inscrire dans une démarche visant à éviter toute stigmatisation ou discrimination fondée sur le statut sérologique.

transmission parent-enfant (TPE)

Cette expression est privilégiée par rapport à celle de *transmission de la mère à l'enfant* dans certains pays (voir « Transmission de la mère à l'enfant »), pour limiter la stigmatisation des femmes et encourager la participation masculine en matière de prévention du VIH. L'expression la plus générale est *transmission verticale* (voir ce terme).

aménagements raisonnables

Modifications ou adaptations d'un travail ou d'un poste de travail qui sont raisonnablement réalisables afin de permettre à une personne vivant avec le VIH (ou toute autre affection ou handicap) d'accéder à un emploi, de s'investir et de progresser dans son travail.

risque

Risque d'exposition au VIH, probabilité qu'une personne puisse être infectée par le VIH. Certains comportements peuvent créer, accroître ou perpétuer ce risque. Ce sont en fait les comportements, et non l'appartenance à un groupe, qui mettent les individus dans des situations comportant un risque d'exposition au VIH. Il convient donc d'éviter l'expression *groupes à risque*. Les personnes dont le comportement peut les exposer à des risques d'infection ne s'identifient pas nécessairement comme appartenant à un groupe particulier.

compensation du risque ou renforcement du risque

Augmentation compensatoire des comportements entraînant un risque d'exposition au VIH qui résulte d'une perception réduite du risque personnel. Des stratégies de communication personnalisées et pertinentes visant à limiter la compensation ou le renforcement des risques sont déployées lors de la mise en place de nouveaux outils de prévention offrant une protection partielle.

rapports sexuels à moindre risque

Il est préférable de parler de *rapports sexuels à moindre risque*, car l'expression *rapports sans risque* peut supposer une sécurité totale. En outre, cette expression traduit plus précisément l'idée que l'on peut faire des choix et adopter des comportements pour réduire ou minimiser le risque de transmission du VIH. Parmi les stratégies de rapports sexuels à moindre risque, on peut citer, entre autre, le fait de retarder sa première expérience sexuelle, les rapports sexuels sans pénétration, l'utilisation correcte et constante du préservatif masculin ou féminin et la diminution du nombre de partenaires sexuels.

dépistage

Dans le cadre professionnel, le dépistage de la séropositivité peut prendre la forme d'une évaluation des conduites à risque, de questions sur les tests de dépistage déjà réalisés ou sur les médicaments prescrits, ainsi que d'un test de dépistage du VIH. En vertu de l'article 22 des Directives internationales relatives au VIH et aux droits de l'homme, des lois, règlements et accords collectifs doivent être promulgués ou conclus afin de garantir le droit de refuser un test de dépistage du VIH pour obtenir un emploi, une promotion, une formation ou des prestations, la confidentialité de toutes les données médicales, y compris le statut sérologique VIH, et la garantie de l'emploi aux salariés vivant avec le VIH.

surveillance de deuxième génération

La surveillance de deuxième génération du VIH comprend la collecte, l'analyse et l'interprétation systématiques et régulières des données permettant de surveiller et de décrire l'évolution de l'épidémie du VIH au fil du temps. À la surveillance du VIH et au signalement des cas de sida, s'ajoute une surveillance des comportements afin de repérer les tendances des comportements à risque au fil du temps, dans le but d'alerter sur les changements dans les niveaux d'infection et de les expliquer, ainsi qu'un suivi des infections sexuellement transmissibles dans les populations présentant un risque de VIH. Ces différents éléments ont une importance plus ou moins grande selon les besoins de surveillance d'un pays, lesquels dépendent de la nature de l'épidémie à laquelle le pays fait face.

séroprévalence

Dans le cas de l'infection à VIH, la séroprévalence désigne la part de la population présentant des signes sérologiques d'infection par le VIH, par exemple des anticorps du VIH, à un instant donné.

statut sérologique

Expression générique indiquant la présence ou l'absence d'anticorps dans le sang. Elle est souvent utilisée pour désigner le statut des anticorps du VIH.

programmes et politiques (en matière) de santé sexuelle et reproductive

Les programmes et politiques en matière de santé sexuelle et reproductive recouvrent, sans pour autant s'y limiter : la planification familiale ; l'infertilité ; la santé maternelle et infantile ; la prévention des avortements dans des conditions dangereuse et la prise en charge des soins après un avortement ; la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant ; le diagnostic et le traitement des infections sexuellement transmissibles, y compris le VIH, les infections de l'appareil génital, le cancer du col de l'utérus et d'autres pathologies gynécologiques ; la promotion de la santé sexuelle, dont les conseils en matière de sexualité ; la prévention et la prise en charge des violences sexistes.

orientation sexuelle

Attirance affective et sexuelle profonde, accompagnée ou non de relations sexuelles et intimes, avec des personnes du sexe opposé, du même sexe ou des deux sexes.

infection sexuellement transmissible (IST)

Infections sexuellement transmissibles a remplacé des expressions comme *maladies vénériennes* ou *maladies sexuellement transmissibles*, qui ne traduisaient pas aussi précisément le caractère asymptomatique de ces infections que. Les IST se propagent par le transfert de micro-organismes d'une personne à une autre lors d'une relation sexuelle. Outre les infections « traditionnelles » (syphilis et gonorrhée), sont désormais comptés parmi les IST : le VIH, à l'origine du sida ; les chlamydioses ; le papillomavirus humain, responsable de nombreux cancers (col de l'utérus, pénis, anus) ; l'herpès génital ; le chancre mou ; les mycoplasmes génitaux ; l'hépatite B ; la trichomonase ; les infections entériques ; les maladies ectoparasitaires, c'est-à-dire causées par des organismes vivant à la surface du corps. La complexité et le champ des infections sexuellement transmissibles ont considérablement augmenté dans les années 1980 ; une vingtaine de micro-organismes porteurs de maladie et de syndromes sont aujourd'hui rangés dans cette catégorie.

commerce du sexe

Éviter l'expression *pratique du sexe commercial*. On préférera les expressions *commerce du sexe*, *rapports sexuels rémunérés* ou *tarifés* ou encore *commerce de services sexuels*. Il est aussi possible de dire que les travailleurs du sexe vendent des services sexuels.

professionnel(le)s du sexe

Cette expression marque l'absence de jugement de valeur et souligne surtout l'aspect professionnel des services sexuels. Cette catégorie englobe les femmes, les hommes, les personnes transsexuelles et les jeunes âgés de plus de 18 ans, consentants, qui reçoivent de l'argent ou des marchandises en échange de services sexuels, de manière régulière ou occasionnelle. D'autres formulations sont possibles : *hommes, femmes ou personnes vendant des services sexuels* ou encore *travailleurs/ ou travailleuses du sexe*. Leur clientèle peut également être appelée *hommes, femmes ou personnes achetant des services sexuels*. Le terme 'travailleur(se) du sexe commercial' est à éviter car c'est un pléonasme. Les enfants âgés de moins de 18 ans qui vendent des services sexuels sont considérés comme des victimes d'exploitation sexuelle à des fins commerciales (voir « Prostitution »), sauf constatation contraire.

communication pour le changement social

Utilisation stratégique de la sensibilisation, de la communication et de la mobilisation sociale en vue de faciliter et d'accélérer de façon systématique l'évolution des facteurs de risque sous-jacents, de la vulnérabilité et de l'impact du VIH. Cette communication permet aux communautés et aux programmes nationaux sur le sida de surmonter les obstacles structurels à une riposte efficace, tels que l'inégalité des sexes, la violation des droits de l'homme et la stigmatisation liée au VIH. Les programmes de communication pour le changement social sont des catalyseurs de l'action au niveau individuel, communautaire et politique.

déterminants sociaux de la santé

Les déterminants sociaux de la santé sont définis par l'OMS comme les circonstances dans lesquelles les individus naissent, grandissent, vivent, travaillent et vieillissent ainsi que les systèmes mis en place pour faire face à la maladie. Ces circonstances qui reflètent des choix politiques, dépendent de la répartition du pouvoir, de l'argent et des ressources à tous les niveaux, mondial, national et local. Les déterminants sociaux de la santé sont l'une des principales causes des inégalités en santé, c'est à dire des écarts injustes et importants que l'on enregistre au sein d'un même pays ou entre les différents pays du monde. L'expression *déterminants sociaux de la santé* est communément employée dans la santé publique en tant que concept générique englobant non seulement les facteurs sociaux ayant une influence sur la santé, mais aussi les facteurs économiques, culturels ou environnementaux, y

compris ceux codés dans les lois et les politiques ainsi que ceux liés à des normes collectives. Ce concept recoupe les notions de « déterminants socioéconomiques de la santé » et de « déterminants structureaux de la santé ». Cependant, *déterminants sociaux de la santé* est une expression générale utile, employée et comprise par de nombreuses personnes. Il peut toutefois s'avérer nécessaire de préciser les différences entre « déterminants » et « influences », ainsi que de spécifier, dans un contexte déterminé, si ce terme se rapporte à des facteurs sociaux, économiques, culturels ou autres.

transmission entre conjoints (à éviter)

Voir « Transmission entre partenaires », qui est un terme plus général.

précautions standard

Cette expression s'utilise désormais au même titre que *Précautions universelles*. Elle décrit les pratiques standard de lutte contre les infections à utiliser universellement dans les établissements de santé pour minimiser le risque d'exposition à des agents pathogènes, par exemple le port de gants, de vêtements de protection, de masques et de lunettes (en cas de risques d'éclaboussures) pour éviter toute exposition à des tissus, du sang ou des liquides corporels. À noter : l'adjectif *standard* est invariable.

stigmatisation et discrimination

Stigmatisation vient du grec *stigma* signifiant tache ou marque. La stigmatisation peut se décrire comme un processus dynamique de dévalorisation qui discrédite fortement une personne aux yeux des autres. Dans des cultures ou des contextes donnés, certains attributs sont jugés déshonorants ou honteux. Lorsque la stigmatisation est suivie de faits, elle devient de la discrimination, qui peut prendre la forme de gestes ou d'omissions. La discrimination désigne toute forme de distinction, d'exclusion ou de restriction arbitraire à l'égard d'une personne, généralement fondée – mais pas toujours – sur une caractéristique personnelle apparente ou perçue, l'assimilant à un groupe donné (dans le cas du sida, la séropositivité confirmée ou supposée), indépendamment du caractère justifié de ces mesures. L'expression *stigmatisation et discrimination* est entrée dans le langage courant.

stratégies de prévention des infections au VIH chez les femmes et les enfants

Les principales stratégies de prévention de l'infection par le VIH chez les femmes et les jeunes enfants sont les suivantes : prévention de l'infection primaire chez les filles et les femmes ; prévention des grossesses non désirées chez les femmes vivant avec le VIH ; réduction de la transmission du virus de la mère à l'enfant (transmission verticale) par un traitement ou une prophylaxie antirétrovirale, des accouchements à moindre risque et des conseils sur l'alimentation du nourrisson ; la fourniture de soins, d'un traitement et d'un accompagnement pour les femmes vivant avec le VIH et leur famille.

interventions structurelles

Les interventions structurelles ont pour but de modifier l'environnement physique et social dans lequel interviennent les comportements individuels. Elles peuvent également viser à lever les obstacles à une action de protection ou créer des contraintes pour les conduites à risque.

sous-épidémie

Les épidémies nationales ou régionales de VIH se composent en général de plusieurs sous-épidémies touchant des sous-populations différentes. Leur déroulement et leur gravité varient selon les régions et elles évoluent à des rythmes distincts.

surveillance

Analyse, interprétation et retour d'informations continuel sur des données recueillies de façon systématique, habituellement à l'aide de méthodes qui se caractérisent par leur commodité, leur uniformité et leur rapidité plutôt que par leur exactitude ou leur exhaustivité.

cible

Le terme est acceptable en tant que verbe (*cibler*), substantif ou adjectif (*cible*), en rapport avec un objectif ou un but à atteindre. Il vaut mieux ne pas l'employer dans des formulations telles que *cibler les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes*, car elles impliquent une approche décidée en haut lieu, excluant l'idée de participation de ladite cible. On préférera des expressions telles que : *mobiliser les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes dans les programmes*, *impliquer les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes dans la riposte à l'épidémie* ou encore *programmes à l'intention des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et en collaboration avec eux*, etc. De même, au lieu de *population cible* ou *ciblée*, il est préférable de parler de *population prioritaire* ou de *population clé* (pour la dynamique de l'épidémie comme pour la riposte).

test de dépistage

Les tests de dépistage du VIH, ou *tests de VIH*, sont essentiels tant pour les programmes de prévention que de traitement. Le principe des trois C reste le fondement de la réalisation de tout test individuel de dépistage du VIH. Le test doit être confidentiel, s'accompagner de conseils et n'être effectué qu'avec le consentement éclairé de la personne. En d'autres termes, il doit être volontaire et réalisé en connaissance de cause. Une déclaration de principe complète sur le conseil et le dépistage du VIH est disponible à l'adresse www.unaids.org/en/resources/policies.

transgenre

Personne possédant une identité sexuelle différente de celle de son sexe de naissance, qui peut n'être ni spécifiquement masculine, ni spécifiquement féminine. Cela peut concerner aussi bien les hommes que les femmes. Il est préférable de décrire ces personnes en fonction de leur identité sexuelle apparente (féminine ou masculine), plutôt que de leur sexe de naissance.

transphobie

Peur, rejet ou aversion, qui prend fréquemment la forme d'attitudes stigmatisantes ou de comportements discriminatoires, envers les personnes transsexuelles, transgenres ou travesties.

travesti(e)

Personne portant des vêtements associés au sexe opposé dans le but d'expérimenter de façon provisoire l'appartenance à l'autre sexe. Elle ne souhaite pas nécessairement changer définitivement de sexe ou bénéficier d'une opération chirurgicale de réassignation sexuelle.

transsexuel(le)

Personne qui recourt ou a recouru à une opération chirurgicale ou à un traitement hormonal dans le but de rendre son identité physique plus conforme au sexe de son choix.

traitement à des fins de prévention

Les dernières découvertes scientifiques ont donné lieu à de nouveaux termes. Dans les niveaux d'éligibilité des directives thérapeutiques de l'OMS, les effets préventifs indirects du traitement antirétroviral au niveau de la population est souvent désigné par le terme *traitement à des fins de prévention*. Une initiative conjointe est menée actuellement pour documenter ces effets dans le

contexte de communautés spécifiques. En 2011, il a été montré qu'un traitement antirétroviral précoce, dispensé avant d'atteindre le seuil d'éligibilité au traitement défini par l'OMS, réduisait de 96 % la transmission de VIH associée dans les couples sérodiscordants. Le terme *traitement à des fins de prévention* a été adopté pour désigner cette approche.

accord sur les ADPIC

L'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, conclu sous l'égide de l'Organisation mondiale du Commerce, accorde certaines facilités aux pays à revenu faible ou intermédiaire concernant le respect des brevets de l'industrie pharmaceutique. Pour en savoir plus, consulter le chapitre des abréviations et des sigles.

unité d'appui technique

En 2005, l'ONUSIDA a créé des unités d'appui technique destinées à apporter en temps utile un appui technique de qualité afin de garantir l'utilisation la plus efficace et la plus pertinente possible des ressources disponibles contre le sida. Ces unités sont de petites équipes de gestion hébergées par des institutions régionales existantes pour faciliter l'accès des pays partenaires à un appui technique. Elles concernent plus de 80 pays d'Afrique et d'Asie.

tuberculose (TB)

Principale infection opportuniste liée au VIH dans les pays à revenu faible et intermédiaire et première cause de décès chez les personnes vivant avec le VIH dans le monde. Il est préférable d'employer l'expression *tuberculose liée au VIH* en toutes lettres, plutôt que son abréviation TB/VIH.

accès universel

L'accès universel suppose une couverture maximale des services de prévention, de traitement, de prise en charge et d'accompagnement du VIH à l'intention de ceux qui en ont besoin. L'évolution vers un accès universel doit se fonder sur des services équitables, accessibles, abordables, exhaustifs et pérennes. Étant donné que les besoins varient souvent fortement selon le contexte, les objectifs d'accès universel sont fixés au niveau national.

précautions universelles

Voir « Précautions standard ».

rapports sexuels tarifés non protégés

Lors de rapports sexuels tarifés non protégés, l'acte sexuel se déroule sans la protection d'un préservatif masculin ou féminin.

conseil et dépistage volontaires (CDV)

On parle également de *Conseil et dépistage à l'initiative du client*, par opposition à ceux *proposés par le prestataire*. Tout dépistage doit avoir lieu dans un environnement qui respecte pleinement les trois C : confidentialité, consentement éclairé et conseil. Voir www.unaids.org/en/resources/policies.

vulnérabilité

Phénomène englobant l'inégalité des chances, l'exclusion sociale, le chômage ou la précarité et les autres facteurs sociaux, culturels, politiques et économiques qui rendent une personne plus susceptible d'être infectée par le VIH et de développer le sida. Les facteurs de vulnérabilité peuvent réduire la capacité des individus et des communautés à se protéger du risque de VIH et sont souvent indépen-

dants de leur volonté. Citons par exemple : le manque de connaissances et d'aptitudes nécessaires pour se protéger et protéger les autres ; le manque d'accessibilité, de qualité et de couverture des services ; divers facteurs liés à la société tels que les violations des droits de l'homme ou les normes culturelles et sociales. Parmi ces normes, il y a les pratiques, les croyances et les lois qui stigmatisent et marginalisent certaines populations, limitant leur capacité à accéder ou à utiliser les services et produits de base en matière de prévention, de traitement, de prise en charge et d'accompagnement du VIH. Seuls ou combinés, ces facteurs peuvent créer ou accroître la vulnérabilité individuelle et collective au VIH.

émancipation des femmes

Ce terme désigne l'action entreprise par les femmes pour surmonter les obstacles liés à l'inégalité structurelle qui les placent en position de désavantage. L'émancipation économique et sociale des femmes est à la fois un objectif et un processus incitant les femmes à réagir à la discrimination, à obtenir une protection sociale et un accès égal aux ressources et à s'investir dans la prise de décisions au niveau familial, local et national. Les hommes peuvent soutenir activement l'émancipation des femmes à tous les niveaux. Voir « Émancipation ».

femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes

Également *Femmes qui ont des rapports sexuels avec des femmes*. Concept utile qui permet d'inclure non seulement les femmes s'identifiant comme lesbiennes ou homosexuelles et qui ont exclusivement des rapports sexuels avec d'autres femmes, mais aussi les femmes bisexuelles et celles qui s'identifient comme hétérosexuelles tout en ayant des rapports sexuels avec d'autres femmes. Comme pour son pendant masculin « hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes », il est préférable d'éviter les abréviations et d'écrire l'expression en toutes lettres.

tuberculose ultra-résistante (TB-UR)

À la différence de la tuberculose multirésistante (TB-MR), qui se caractérise par la résistance des bactéries à l'isoniazide et à la rifampicine, les deux médicaments antituberculeux les plus puissants, la tuberculose ultra-résistante résiste également aux fluoroquinolones et au moins à un médicament injectable de deuxième ligne. L'apparition de cette forme de tuberculose souligne la nécessité de gérer les programmes consacrés à la tuberculose de façon systématique, à tous les niveaux.

Liste des organisations, sigles et abréviations

En règle générale, les abréviations sont à éviter, à moins qu'il ne s'agisse d'un sigle, c'est-à-dire d'un mot formé à partir des initiales de plusieurs mots et reconnu comme tel dans le langage courant. Lorsqu'elle est mentionnée pour la première fois, l'abréviation doit être développée en toutes lettres³.

AIDSinfo

AIDSinfo est un outil de consultation et de diffusion d'informations visant à faciliter l'exploitation de données relatives au sida au niveau national et mondial. Il est alimenté par des données multisectorielles sur le VIH en provenance de sources telles que l'OMS, l'UNICEF, l'ONUSIDA et l'initiative Measure DHS. Les renseignements fournis par l'ONUSIDA englobent les dépenses relatives au sida, les estimations épidémiologiques et des informations nationales transmises par les gouvernements et la société civile sur les politiques, les stratégies et la législation, entre autres. Les possibilités d'AIDSinfo en matière de consultation de données permettent d'élaborer rapidement des graphiques, des cartes et des tableaux pour des exposés et des travaux d'analyse. Pour de plus amples informations, contacter aidsinfo@unaids.org.

APNSW

L'*Asia Pacific Network of Sex Workers*, en français *Réseau informel des professionnels du sexe d'Asie-Pacifique*, est un réseau informel de professionnels du sexe qui soutient les organisations réunissant ces personnes dans la région Asie-Pacifique.

ASAP

Le service *Stratégie et plans d'action contre le sida* ou ASAP, de l'anglais *AIDS Strategy and Action Plan*, est un programme d'assistance technique coordonné par la Banque mondiale pour le compte du Secrétariat de l'ONUSIDA et de ses Coparrainants dans le but d'améliorer la coordination entre les institutions multilatérales et les donateurs internationaux. L'ASAP fournit un soutien et une assistance techniques aux États membres pendant la rédaction de leurs politiques et stratégies nationales sur le sida.

Coparrainants

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) regroupe 10 Coparrainants (écrit avec une majuscule et sans trait d'union), dont la liste s'établit comme suit :

- Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)
- Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
- Programme alimentaire mondial (PAM)
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
- Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA)
- Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDD)
- Organisation internationale du Travail (OIT)
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)
- Organisation mondiale de la Santé (OMS)
- Banque mondiale

³ La liste d'organisations n'est pas exhaustive.

CCM

Les *instances de coordination nationale*, ou CCM, de l'anglais *Country Coordinating Mechanism*, ont été instituées par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme au titre de son engagement en faveur de l'appropriation à l'échelle locale et de la prise de décision participative. Ces partenariats nationaux élaborent et soumettent les propositions de subvention au Fonds mondial en se fondant sur les besoins prioritaires au niveau national. Ils supervisent également leur exécution.

DOTS

Le sigle DOTS désigne une stratégie de traitement de la tuberculose universellement reconnue, signifiant « traitement de courte durée sous surveillance directe » (en anglais *observed treatment, short course*).

ERG

Le Groupe de référence sur l'économie (en anglais *Economics Reference Group*) est un organe consultatif de l'ONUSIDA et de la Banque mondiale consacré aux aspects économiques du VIH.

GIPA

Ce sigle signifie « Participation accrue des personnes vivant avec le VIH/sida » (en anglais *Greater involvement of people living with HIV/AIDS*). En 1994, 42 pays ont appelé le Sommet de Paris contre le sida à inclure le principe d'une plus grande participation des personnes vivant avec le VIH/sida dans sa déclaration finale. Voir www.unaids.org/en/resources/policies.

Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Créé en 2001, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme est un partenariat indépendant entre le public et le privé. Il a pour mission d'attirer, de gérer et de décaisser des fonds supplémentaires afin d'apporter un concours durable et important à la diminution des effets du VIH, de la tuberculose et du paludisme dans les pays touchés, contribuant ainsi à faire reculer la pauvreté comme le prévoient les Objectifs du Millénaire pour le développement. À la première mention de cet organisme dans un texte, on en donne l'intitulé exhaustif ; pour les mentions ultérieures, on utilise l'expression « Fonds mondial ». Voir www.theglobalfund.org/fr

OIT

L'Organisation internationale du Travail est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA. Voir www.ilo.org.

IHP+

Le Partenariat international pour la santé et les initiatives apparentées (IHP+) cherche à obtenir de meilleurs résultats sanitaires en mobilisant les pays donateurs et les autres partenaires du développement autour d'une stratégie sanitaire nationale unique conduite par le pays et s'appuyant sur les principes de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide et le Programme d'action d'Accra. Lancé en septembre 2007, le partenariat IHP+ vise une meilleure harmonisation des engagements des donateurs en matière de financement et une amélioration de la façon dont les organismes internationaux, les donateurs et les pays en développement coordonnent leurs travaux pour élaborer et mettre en œuvre les plans nationaux pour la santé. Voir www.internationalhealthpartnership.net (en anglais).

LGBTI

Cette abréviation signifie « lesbiennes, gays, bisexuels, transsexuels/transgenres/travestis et intersexuels ». Bien qu'il soit préférable d'éviter les abréviations dans la mesure du possible, l'abréviation LGBTI (ou LGBT) s'est généralisée car elle souligne la diversité des identités en termes de sexualité et de genre.

MERG

Créé par l'ONUSIDA, le Groupe de référence pour le suivi et l'évaluation (MERG) compte un large éventail de membres (agences nationales, bilatérales et experts en évaluation indépendants), ce qui lui permet d'aider à l'harmonisation des méthodes de suivi et d'évaluation des organisations collaboratrices et à la mise en place d'un suivi et d'une évaluation efficaces de la riposte à l'épidémie. Voir www.unaids.org/en/dataanalysis/tools/monitoringandevaluationguidanceandtools.

CNLS / NAC

Commissions, comités ou conseils nationaux pour le sida ou de lutte contre le sida. On rencontre parfois l'abréviation NAC, désignant leur équivalent en anglais (*National AIDS commissions, committees, or councils*). Voir hivaidsclearinghouse.unesco.org/fr/liens-associes/commissions-nationales-pour-le-sida.html

NACP

Abréviation anglaise signifiant Programme national de contrôle du sida (*National AIDS control programme*). L'abréviation française se rencontre parfois : PNCS ou PNLS, pour Programme national de lutte contre le sida.

PNLS

Programme national de lutte contre le sida, ou Programme national sur le sida.

RAP+

Réseau africain des personnes vivant avec le VIH/sida. Voir www.rapnap.org/indexf.html

NSWP

Le Réseau mondial des projets sur le travail du sexe, ou NSWP, de l'anglais *Network of Sex Work Projects*, est une alliance informelle créée en 1992 par un groupe de militants défendant les droits des professionnels du sexe et travaillant sur des projets dans ce domaine à travers le monde. Le réseau défend la voix des travailleurs du sexe au niveau mondial et relie les réseaux régionaux de plaidoyer en faveur des droits des travailleurs du sexe, qu'ils soient femmes, hommes ou transgenres. Il milite pour le droit à des services sanitaires et sociaux fondés sur les droits de l'homme, à une vie sans mauvais traitements ni discrimination et à l'autodétermination des travailleurs du sexe.

PSN

Plan stratégique national. Expressions similaires : cadre national d'action contre le sida, plan annuel d'action contre le sida. Les abréviations sont à éviter.

OPS

Organisation panaméricaine de la Santé. Voir www.new.paho.org

CCP

Conseil de coordination du Programme de l'ONUSIDA.

Voir www.unaids.org/fr/aboutunaids/unaidsprogrammecoordinatingboard

PEPFAR

Le Plan présidentiel américain d'aide d'urgence à la lutte contre le sida a été annoncé par le Président des États-Unis George W. Bush en 2003. Pendant ses cinq premières années d'existence, le PEPFAR a aidé à soigner plus de 2 millions de personnes, a contribué à la prise en charge de plus de 10 millions de personnes (dont plus de 4 millions d'orphelins et d'enfants vulnérables) et a permis la mise en place de services de prévention de la transmission de la mère à l'enfant pour quelque 16 millions de grossesses. La deuxième phase du plan PEPFAR a débuté en 2008 ; elle a pour but de s'associer aux gouvernements partenaires afin de soutenir une riposte durable, intégrée et nationale au VIH.

Voir www.pepfar.gov (en anglais).

REDPES

Red Latinoamericana y del Caribe de Planificación Estratégica (Réseau latino-américain et des Caraïbes de planification stratégique et de lutte contre le sida). Voir ciss.insp.mx/redpes

Sida

Syndrome de l'immunodéficience acquise. Étant entré dans le langage courant, le sigle s'écrit en minuscules. On retrouve cette abréviation dans plusieurs autres langues, dont l'espagnol.

ASDI

Agence suédoise pour le développement international, dont le sigle anglais, SIDA, se rencontre également en français et ne doit pas être confondu avec le syndrome de l'immunodéficience acquise.

Voir www.sida.se

SIDALAC

Iniciativa regional sobre sida para América Latina y el Caribe (Initiative régionale sur le sida de l'Amérique latine et des Caraïbes).

Accord sur les ADPIC

L'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC) est l'un des trois accords fondamentaux de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC). Il exige à tous les États membres de l'OMC d'assurer un niveau minimum de protection pour plusieurs instruments de propriété intellectuelle, notamment les brevets de médicaments essentiels tels que les antirétroviraux. L'Accord sur les ADPIC contient certaines flexibilités et garanties, telles que la concession de licences obligatoires, qui peuvent permettre d'accroître l'accès aux médicaments essentiels. Les pays les moins avancés bénéficient d'une période de transition jusqu'au 1er juillet 2013 pour l'application de l'Accord sur les ADPIC et jusqu'au 1er janvier 2016 pour la concession de brevets pharmaceutiques.

Voir www.wto.org/french/tratop_f/trips_f/trips_f.htm

UBRAF

Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités de l'ONUSIDA.

UCC

Coordonnateur de pays pour l'ONUSIDA.

UCO

Bureau de pays pour l'ONUSIDA.

Groupe de référence des Nations Unies sur la prévention et la prise en charge du VIH chez les consommateurs de drogues injectables dans les pays en développement et en transition

Voir www.idurefgroup.org (en anglais).

ONUSIDA

L'ONUSIDA est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, à la prise en charge et à l'accompagnement du VIH. Pour s'acquies de sa mission, l'ONUSIDA :

- Unit les efforts des Coparrainants des Nations Unies, de la société civile, des gouvernements nationaux, du secteur privé, des institutions mondiales ainsi que des personnes vivant avec le VIH et qui sont les plus affectées par ce virus ;
- Exprime haut et fort sa solidarité avec les personnes les plus affectées par le VIH en vue de défendre la dignité humaine, les droits de l'homme et l'égalité entre les sexes ;
- Mobilise des ressources politiques, techniques, scientifiques et financières et rend chacun responsable des résultats ;
- Communique aux agents du changement des informations et des éléments probants stratégiques pour les influencer et s'assurer que les ressources sont allouées là où elles auront le plus d'impact ;
- Soutient le leadership participatif des pays en vue de ripostes complètes et pérennes combinées aux efforts nationaux en matière de santé et de développement dont elles font partie intégrante.

Groupe de référence de l'ONUSIDA sur le VIH et les droits de l'homme

Voir www.unaids.org/fr/

Groupe de référence de l'ONUSIDA sur les estimations, modèles et projections

Voir www.epidem.org

Groupe de référence de l'ONUSIDA sur la prévention

Voir www.unaids.org/fr/

L'ONU avec nous

Programme consacré à l'information sur le VIH sur le lieu de travail du système des Nations Unies.
Voir www.uncares.org

UN Plus

Les objectifs de UN+ Plus sont : créer un environnement plus favorable à l'ensemble des membres du personnel séropositifs au VIH, qu'ils aient révélé leur statut sérologique ou non ; créer une expression ? parole ? voix organisée et efficace pour représenter les au service des personnes vivant avec

le VIH au sein du système onusien, et contribuer au développement et à l'amélioration des politiques actuellement consacrées liées au VIH dans les différentes agences de l'ONU. Voir www.unplus.org/

PNUD

Le Programme des Nations Unies pour le développement est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA. Voir www.undp.org/french/

UNESCO

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA. Voir www.unesco.org/new/fr/unesco/

UNFPA

Le Fonds des Nations Unies pour la population est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA. Voir www.unfpa.org/public/home/sitemap_fr

Déclaration d'engagement sur le VIH/sida de l'UNGASS

En juin 2001, la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au VIH/sida a adopté la Déclaration d'engagement sur le VIH/sida, dans laquelle les États membres se sont engagés à soumettre régulièrement des rapports sur les progrès réalisés. Il a été confié au Secrétariat de l'ONUSIDA la responsabilité d'élaborer un processus pour l'établissement des rapports, d'accepter les rapports des États membres et de préparer un rapport régulier à l'intention de l'Assemblée générale.

HCR

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA. Voir www.unhcr.fr

UNICEF

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA. Voir www.unicef.org/french/

UNITAID

Lancée à l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2006 par le Brésil, le Chili, la France, la Norvège et le Royaume-Uni, UNITAID est un mécanisme financier innovant qui permet d'obtenir une baisse des prix des produits diagnostiques et des médicaments de qualité contre le VIH, le paludisme et la tuberculose, essentiellement pour les populations des pays à faible revenu. UNITAID s'est élargi pour accueillir plus de 29 pays, ainsi que la fondation Bill et Melinda Gates. Certains fournissent des contributions budgétaires sur plusieurs années ; d'autres ont introduit une taxe de solidarité sur les billets d'avion. UNITAID, qui a adopté une approche de santé publique concernant la propriété intellectuelle, est hébergée au siège de l'OMS à Genève.

ONUDC

L'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA. Voir www.unodc.org (en anglais).

FEM

Forum économique mondial. Voir www.weforum.org (en anglais).

PAM

Le Programme alimentaire mondial est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA. Voir fr.wfp.org

OMPI

Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. Voir www.wipo.int/portal/index.html.fr

OMS

L'Organisation mondiale de la Santé est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA.
Voir www.who.int/fr/

Banque mondiale

La Banque mondiale est l'un des 10 Coparrainants de l'ONUSIDA. Voir www.banquemondiale.org

SMDS

Sommet mondial pour le développement social. Voir <http://social.un.org/index/Home/WSSD1995.aspx>.

Ressources complémentaires

Langue

L'ONUSIDA utilise de préférence l'anglais du Royaume-Uni. En cas d'utilisation d'une suite logicielle de traitement de texte, il est utile de définir cette langue comme style par défaut lorsque l'option est disponible.

Guide de style (VOIR LA REVISION)

Le *Guide de style de l'OMS* constitue la référence en matière de style rédactionnel de l'ONUSIDA. Il n'existe qu'en anglais. Contacter terminology@unaids.org pour demander un exemplaire du *Guide de style de l'OMS*.

Dictionnaires

Pour l'anglais, l'ONUSIDA s'appuie sur le *Concise Oxford English Dictionary*. Toutefois, le Programme observe les conventions terminologiques et orthographiques recommandées par le *Guide de style de l'OMS*. On trouvera de nombreux termes anglais utiles dans *A Dictionary of Epidemiology* (5^e éd.), sous la direction de Miquel Porta, Sander Greenland et John M. Last, Oxford University Press, 2008. Une traduction de la quatrième édition est parue en français sous le titre *Dictionnaire d'épidémiologie, enrichi d'un lexique anglais/français*, de John M. Last, Maloine, 2004.

Glossaires

Internet est un vivier particulièrement riche d'informations sur le VIH. Les liens suivants, qui dirigent vers des glossaires, pourront s'avérer utiles. Les glossaires fournissent habituellement des informations claires et précises. Il convient toutefois de noter que l'ONUSIDA n'est pas en mesure de vérifier l'exactitude de toutes les informations fournies par ces sites et décline toute responsabilité à leur égard.

www.aidsinfo.nih.gov.

www.aegis.com/ni/topics

20 Avenue Appia
CH-1211 Genève 27
Suisse

+41 22 791 3666

unaids.org



ONUSIDA
PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA

HCR
UNICEF
PAM
PNUD
UNFPA
UNODC
OIT
UNESCO
OMS
BANQUE MONDIALE